

**trigon-film**

présente

# PIEDRA SOLA

Un film de Alejandro Telémaco Tarraf  
Argentine, 2020



## Dossier de presse

**DISTRIBUTION**  
trigon-film

**CONTACT MÉDIA**  
Raphaël Chevalley | [romandie@trigon-film.org](mailto:romandie@trigon-film.org) | 078 895 34 16

**MATÉRIEL**  
[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**Sortie le 24 novembre 2021**

## FICHE TECHNIQUE

|                |  |
|----------------|--|
| Titre original | Piedra sola                                |
| Réalisation    | Alejandro Telémaco Tarraf                  |
| Scénario       | Lucas Distéfano, Alejandro Telémaco Tarraf |
| Montage        | Alejandro Telémaco Tarraf                  |
| Caméra         | Alberto Balazs                             |
| Son            | Leonardo Cauteruccio, Martín Scaglia       |
| Production     | Alberto Balazs                             |
| Pays           | Argentine                                  |
| Année          | 2020                                       |
| Durée          | 72 min                                     |
| Langue/ST      | espagnol, quechua/d + f                    |

## INTERPRÈTES (tous les acteurs sont non-professionnels et jouent leur propre rôle)

|                      |                   |
|----------------------|-------------------|
| Ricardo Fidel Tolaba | Carlos Tolaba     |
| Lucía Bautista       | Gregorio Ramos    |
| Maykol Tolaba        | Walter Gimenez    |
| Rubén Tolaba         | Leonardo Castillo |
| Rosa Ramos           |                   |

## FESTIVALS & PRIX entre autres

### **Festival international de films de Fribourg 2020**

Nominé pour le Grand Prix

### **Reykjavik International Film Festival 2020**

Mention spéciale New Visions | Nominé pour le Golden Puffin Award

### **Rotterdam International Film Festival 2020**

Nominé pour le Tiger Award

### **ZagrebDox 2021**

Mention spéciale | Nominé pour le Big Stamp Award

## SYNOPSIS COURT

Sur les hautes terres andines d'Argentine, dans un hameau à 4'000 mètres d'altitude, un éleveur de lamas suit les traces d'un puma qui tue son bétail. Sa recherche aboutit à un échange mystérieux entre lui, ses ancêtres et la forme changeante du puma.



## SYNOPSIS LONG

Tandis que l'obscurité engloutit la montagne et que le tonnerre annonce une violente averse, un majestueux paysage d'éboulis se laisse tout juste entrevoir dans le crépuscule. La pluie s'abat alors sur les hauts plateaux du nord de l'Argentine, sur les toits de maisonnettes en terre que l'on s'attend pas à découvrir dans une région aussi accidentée. C'est ici, à plus de 4'000 mètres d'altitude, que vit une petite communauté quechua au rythme de la nature: la famille Tolaba élève des lamas. Quand les ressources sont épuisées ou que les feuilles de coca, si précieuses pour les rituels, viennent à manquer, il faut tuer un animal et le vendre... Ces gestes, qui se transmettent de génération en génération, sont exécutés avec un calme presque méditatif, et toute la famille est à l'œuvre lorsque Fidel, le père, emballe les lourds paquets de viande et de peaux pour partir à la ville lointaine. Les affaires vont au ralenti, mais ce n'est pas le seul souci du berger: un puma attaque son troupeau. Le prédateur reste toutefois mystérieux pour les agriculteurs et les éleveurs: «cela fait tant d'années et nous ne l'avons pas vu», déclare l'un d'entre eux lors de la réunion qui s'impose. Après une longue délibération, on décide d'offrir un sacrifice à Pachamama, Mère nature, comme le veut une ancienne coutume. Le puma saura ainsi qu'on ne le déteste pas. Dans sa quête de l'animal, Fidel fait des rencontres qui le conduisent au monolithe donnant son titre au film et le confrontent au puma sous une nouvelle forme. Selon la vision du monde du peuple andin, le mythe et la réalité s'entremêlent et contrastent avec l'interprétation rationnelle des phénomènes naturels que nous avons en Occident. *Piedra sola* s'impose alors comme une œuvre ethnographique hautement symbolique, qui rend toute sa dignité aux croyances et aux coutumes des Andes.

## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: ALEJANDRO TELÉMACO TARRAF



Né en 1984, le réalisateur argentin Alejandro Telémaco Tarraf a étudié le cinéma à l'université et au SICA à Buenos Aires. Ses courts-métrages ont été présentés à l'international dans des festivals comme ceux de Rotterdam, Busan, Montréal, La Havane ou le festival du cinéma indépendant de Buenos Aires (BAFICI). En 2014, il a été sélectionné à la Berlinale parmi les Talents de Buenos Aires. En 2015, il a participé à la Biennale des jeunes artistes de Buenos Aires en tant qu'artiste audiovisuel. *Piedra sola* est son premier long-métrage.

### FILMOGRAPHIE

**2020** PIEDRA SOLA

**2014** EL VALLE INTERIOR (court-métrage)

**2009** VUELOS (court-métrage)

## NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Je suis né quand mon grand-père est mort. J'ai hérité de son prénom comme deuxième prénom. Depuis de nombreuses années, j'ai le sentiment de porter sur mes épaules quelque chose comme la mort. Un héritage que je ne peux toujours pas comprendre. Selon le mythologue Joseph Campbell, l'image du mythe commence par la rencontre avec la mort. Dans le mystère de la vie, nous sommes constamment à la recherche de ce que nous ne pouvons pas voir. Et cela façonne des cultures entières, des espoirs et des rêves, ainsi que les récits perdus de nos ancêtres.

La culture argentine est constituée d'une grande diversité de contextes: nos peuples indigènes appartiennent aux plus anciennes civilisations de la planète. En tant que réalisateur, je voulais retrouver ces voix millénaires, parce qu'elles ont quelque chose à offrir à la société d'aujourd'hui. Pour y parvenir, je suis parti avec ma caméra dans le village isolé El Cóndor, situé à 4'200 mètres d'altitude, entre les montagnes de la frontière nord de l'Argentine et la Bolivie. C'est un endroit où la civilisation telle que nous la connaissons en Occident ne s'est pas encore développée, où l'électricité vient d'arriver et où le mode de vie est similaire à celui des ancêtres...



*Piedra sola* est un film inspiré par les archétypes universels et la cosmovision des Andes, où le passé est considéré comme l'avenir et l'avenir comme le passé. Ils disent cela parce que le passé est ce que nous pouvons voir et est donc devant nous, et que le futur est inconnu et donc derrière nous.

Cette façon d'imaginer le temps pose un défi intéressant à la notion occidentale de temps linéaire. Inspiré par cette vision, le montage du film doit incarner cette alchimie entre passé, présent et futur. Vers la fin, l'on peut ainsi se retrouver dans un autre temps et un autre espace, qui mettent en évidence la signification de Pachamama en tant qu'union du temps et de l'univers.

En travaillant avec les gens sur place et en décrivant les enjeux locaux, je m'intéresse à la superposition entre documentaire et fiction, rêve et réalité. Je cherche à trouver une image qui est en tous points fidèle à la réalité; un récit qui contient l'essence de la nostalgie humaine. Le paysage très particulier du nord de la Puna est le reflet de l'insistance de l'homme à vivre avec la nature. Je crois que les dieux vivent dans les parties les plus extrêmes de la nature et, donc, dans ces montagnes.



J'aimerais saisir la dimension spirituelle de l'être humain. Le niveau de la mer doit être ressenti au sein des images. L'aridité de la terre et sa couleur ocre aussi. Comme la proximité du ciel avec ses constellations mystiques, les orages électriques, les étoiles presque tangibles ou les nuages sans fin qui avalent les montagnes.

Le film doit être physique. On doit y ressentir le poids du sac sur ses épaules ou la démangeaison de la terre dans les yeux. Je veux créer un espace d'écoute profonde envers l'être humain qui continue à vivre en communion avec la nature. Pour nous donner à entendre les parties oubliées de nous-mêmes et nos secrets intérieurs.

Comment puis-je, en tant que cinéaste, rencontrer l'esprit de l'être humain? Comment rencontrons-nous notre propre ombre et le mystère de la mort? Comment les yeux de l'homme de la montagne peuvent-ils refléter quelque chose de notre propre perte?

## **PIEDRA SOLA – POÈME**

*Im En la montaña toda fuerza definida se convierte en ejemplo. A la vera del camino hay una piedra enorme, mostrando a los vientos la grandeza de su soledad.*

*Quién sabe qué tempestades desataron los genios de la montaña para arrancar ese pedazo de cumbre y hacerlo rodar hasta el valle. Y esa piedra conserva en el llano la misma solemnidad de cuando era cumbre, de cuando ofrecía su atalaya de granito a los cóndores.*

*Piedra sola supo de cielos claros, de soles ardientes y de lunas vagabundas, de nieves implacables, de vientos libres, de alas potentes y de vertientes misteriosas.*

*Piedra sola no cayó para ser olvidada. Tal vez comenzara ahí, en el valle, su verdadera misión, su verdadero destino, a la par de los cardones, protegiendo a los arrieros con su sombra. Para el viajero que pase y la mire con ojos de turista, Piedra sola es un peñasco enorme, parado junto al camino, y que no tiene ninguna significación.*

*No servirán los ojos para mirar hacia arriba y descubrir el hueco dejado en la cumbre desde donde rodara la noche del huracán. No alcanzarán los ojos a ver las cenizas junto a la piedra, donde tantos viajeros de la vida levantaron sus fuegos para protegerse del frío. No alcanzarán los ojos a penetrar la grandeza del peñasco, que en el valle no es una piedra más, sino la Piedra sola, que es fuerza, definición, ejemplo y símbolo.*



*Más que una derrota, su posición es un triunfo. Hay que creer en la Verdad de todas las cosas de la naturaleza. Las piedras cuando son de un solo bloque tienen un alma grande. En esa alma, la montaña guarda todo su secreto, todo su silencio, toda su fuerza...*

*Piedra sola es el símbolo de una vida. Es la fuerza de un espíritu que se ha mantenido firme a través de todas las angustias.*

*Hay seres contra quienes la vida desata de pronto un vendaval de sombras y abismo, y los derrumba sin cauce ni ritmo, dejándolos ahí, junto a un camino cualquiera, como una Piedra sola... Pero no son cosa muerta en el paisaje. El dolor, cuando se lo sabe sufrir con dignidad, crea fuerzas que agigantan el espíritu y aclaran el horizonte. Hay seres que pueden mostrar su entereza y dar, en la cumbre o en el llano, el ejemplo de un valor puro, de una emoción pura.*

*Muchos destinos que parecen llamados a darse a la vida en un gran continente, terminan realizándose de verdad en un terreno humilde y claro, en un espacio pequeño, pero lo suficientemente apto para que se cumpla la misión de vivir con el pensamiento y con el corazón. Es la Verdad que se va realizando en el silencio de una pena bien guardada. Es el símbolo de un espíritu que ha llegado a la serenidad por los caminos del dolor. Eso es Piedra sola.*

**Atahualpa Yupanqui, 1941**

*poète et chanteur argentin*

## LIENS UTILES

**Message | FIFF, Festival international de films de Fribourg 2020 | Avril 2020**

*par le réalisateur Alejandro Telémaco Tarraf*

<https://www.youtube.com/watch?v=a0oy5oJAEBE>

**Portrait | International Film Festival Rotterdam | Janvier 2020**

*avec le réalisateur Alejandro Telémaco Tarraf*

<https://www.youtube.com/watch?v=vauK737kJmE>

## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél. 056 430 12 35  
[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)  
[info@trigon-film.org](mailto:info@trigon-film.org)

## CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley  
Tél. 078 895 34 16  
[romandie@trigon-film.org](mailto:romandie@trigon-film.org)

## PHOTOS

[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**trigon-film**